

Danielle DENUËL-GRÉGOIRE

« P A R O L E S D E N O U N O U »

Carnet de bord

Éditions Jean-Jacques Wullaume

Couverture : photo de Danielle Denuel-Grégoire
Éditions Jean-Jacques Wuillaume
Dépôt légal : mai 2019
ISBN : 979-10-95373-25-4



« DD... DD apprends-moi à voler !

ACCUEILLIR LES ENFANTS

« A U T R E M E N T »

Nouveau siècle : nouvelles nounous

« J'aurais aimé être une semeuse d'Étoiles
Pour éclairer la galaxie à l'infini...
Mais c'est impossible !
Alors ici et là, j'essaie de
Semer des petites pincées d'Amour
Pour offrir un peu de sérénité, d'Espoir,
De Bonheur et de Bonne Humeur
Autour de moi. »

Isabelle Fluckiger Jachym

PRÉFACE

Ce livre est le fruit d'une rencontre. Danielle Grégoire, d'une part et moi-même, Magda Rita. Danielle, demeurant à Bergerac, accourut dès l'annonce d'un stage concernant les Nouveaux Enfants et leur devenir que je proposai à Espéraza dans l'Aude. Lorsque Danielle exposa les motivations de sa présence à cette formation, elle dit tout simplement qu'en sa qualité de Nounou, elle souhaitait parfaire son rôle de tuteur.

Ici, tuteur s'entend comme celui qui permet à la jeune pousse de grandir dans une belle rectitude.

J'admire son implication à comprendre l'évolution de ces enfants que j'appelle Nouveaux à cause des particularités qui les caractérisent et que Danielle avait pressenties.

Lorsque les cours furent terminés, Danielle et moi avons eu la possibilité de partager quelques heures ensemble. La conversation, bien entendu, avait pour thème, les enfants.

Elle me rapporta des anecdotes concernant

la petite Charline dont elle avait la garde, ainsi que d'autres enfants qu'elle avait reçus chez elle, et, je me sentis profondément touchée par ce qui fut dit ce jour-là.

Notamment ceci :

— Je suis toujours, toujours étonnée lorsqu'une maman fait une moue de dégoût en changeant la couche de son bébé. Comment peut-on avoir une telle attitude ?

Ces petits êtres sont divins et tout en eux l'est.

« Pour moi, le caca d'un bébé, c'est sacré, je pourrais le manger. »

J'écoutai et reçus ces paroles qui m'émeuvent encore aujourd'hui. Je lui répondis :

— Danielle, tu es la Nounou du Bon Dieu ! Tu dois coucher sur le papier tout ce que tu viens de me confier et bien plus encore car cela aidera bien des parents. Tu sembles détenir, de façon innée, un modèle éducatif basé sur la simplicité, la patience, le respect, la constance, l'écoute, l'enseignement des vertus, le tout empreint de cette bonne humeur pétillante qui te caractérise.

Les jours suivants, ayant continué notre conversation par téléphone, je persuadai Danielle d'écrire, ce qu'elle fit.

Merci à la Nounou du Bon Dieu !

Magda Rita Maffezzoli

<http://www.ecoledesanges.com>



— Dis, DD tu sais pourquoi on ne voit pas les ailes des fées ? Parce qu'elles sont à l'intérieur de leur corps !

Et tu sais pourquoi je le sais ? Parce que :
« JE SUIS UNE FÉE ! »

(Cha-Cha — Noël 2012)

PROLOGUE

Je vais plutôt intituler cette page PRÉLUDE car l'explication donnée par le dictionnaire me convient mieux. Il est écrit : « se préparer à jouer » !

Donc cette page s'intitulera :

PRÉLUDE !

Et donnera aussi le ton plutôt non conformiste de ce petit livre que je souhaite avant tout agréable et léger à la lecture.

J'aimerais le dédier à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, s'occupent d'enfants et plus spécialement à toutes les « nounous » qui auraient envie de donner une autre dimension à leur travail en le transformant le plus simplement du monde en « mission ».

Nous devons être tout à fait persuadées que vous faisons le plus beau métier du monde et le plus important.

Soyons-en fières !

Arborons cette fierté comme si nous portions un étendard : C'est bien de cela qu'il s'agit. C'est un peu comme si nous partions en croisade !

Enfouissons cette mission au fond de notre cœur ; au contact des enfants, chaque jour, nous la ferons grandir !

C'est la voie que j'ai choisie... ou bien, est-ce elle qui m'a choisie ? Je ne sais pas... peu importe finalement, le principal n'est-il pas de répondre « présent » au besoin et à l'attente des enfants !

Soyons fortes, déterminées et lumineuses.

Soyons pour nos petites merveilles, tout simplement des :

Mères Veilleuses !

Magda me laisse un message hier qui se termine par la phrase suivante :

— Tu pourrais écrire un livre sur ton travail de nounou !

Ton témoignage serait utile pour l'arrivée des nouveaux enfants.

L'idée m'impressionne, me bouscule à l'intérieur mais, ne me quitte pas de la journée.

Elle avait ajouté à la fin de son message :

« Je t'en écrirai la préface ! »

Je suis sur mon chemin de Vie, j'avance d'un pas calculé et je remarque, à moment donné que je marche sur un pont... ma petite voix intérieure me murmure :

« Allez, lance-toi, vas-y. »

Il faut que je me jette à l'eau ! Je me rends bien compte que je dois me décider.

Mais, d'autres mots que je voyais écrits ou bien que l'on m'avait dit ces jours derniers, tournaient et résonnaient, à leur tour, dans ma tête :

« Juste ÊTRE »

« Juste ta présence rayonnante »

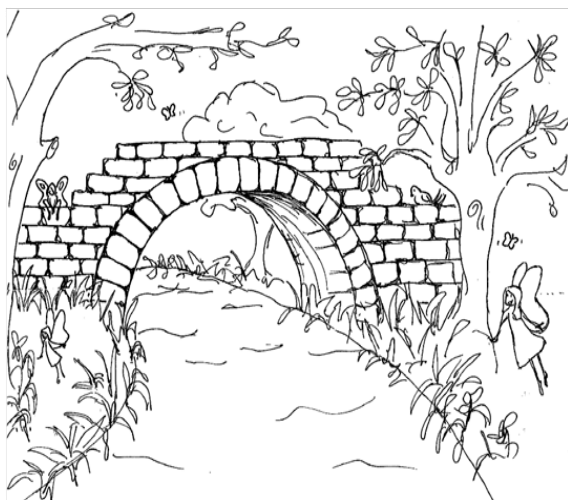
« La beauté de ce que tu fais »

« Cela te paraît normal, à toi, mais... »

« Tu as un savoir-faire et être avec les très jeunes enfants, c'est alternatif et novateur »

« Si tu en as le goût, ce serait merveilleux de transmettre ce que tu penses, ce que tu fais pour que les nouvelles générations de nous soient formées à l'accueil du cœur. »

Venant de Magda, tous ces mots me font l'impression de bulles de lumière qui s'éclatent délicatement dans ma tête. Je reste pensive et bouleversée.



Continuant mon chemin, je m'arrête sur ce pont : il faut que je saute à l'eau.

Cela me semble bien difficile car je nage très mal et j'ai peur de l'eau !

Dans la soirée, je me confie dans un message à Magali (petite elfe humaine, rencontrée justement à ce premier stage des Nouveaux Enfants de Magda). Je lui décris mes inquiétudes et la sensation de mon incapacité devant un tel ouvrage.

Sa réponse ne se fit pas attendre : « Tu n'es pas obligée de te formaliser de manière littéraire, au départ.

Partage tes pratiques et tes idées comme cela te vient ! Après tu verras bien comment rassembler les morceaux du puzzle !

Et voilà, à ma grande surprise, j'ai le soutien de Magali qui ne semble même pas étonnée, elle !

Magda, Magali : deux belles rencontres en cette année 2012. Des personnes très différentes que j'apprécie et que j'admire chacune à sa manière. Et là, par leurs paroles, leurs encouragements, je suis bluffée.

Mais, c'est un complot ou quoi ?

Après cela, et grâce à elles, ma vie semble prendre un tournant que je n'ai jamais imaginé, « même pas en rêve » comme on dit en langage jeune !

Et puis, le lendemain, dans l'après-midi, il y a ce rêve incroyable extraordinaire et merveilleux !

(En bonne nounou, il faut que je vous dise qu'à l'heure de la sieste des petits, je me pose sur mon canapé un petit moment car c'est, en plus du repos reconstituant pour moi, une bonne manière de ne pas faire de bruit).

En parlant de rêve, justement, je dois absolument vous le raconter car il a largement son poids dans la balance. Il a même été le déclencheur.

Ce rêve donc... et cette merveilleuse lumière vivante, nourrissante qui m'attire très fortement et m'envahit dans une douceur infinie.

Cette lumière jaillit à travers les fibres d'un tissu à la trame irrégulière. C'est comme de la toile de jute que l'on aurait tissée grossièrement à la main. Comme un imposant rideau à travers lequel j'ai l'impression d'être scrutée. Drôle de sensation, mais pas désagréable du tout.

Puis, ça me fait l'effet d'un zoom. J'avance délicatement comme si j'étais attirée par un aimant. Je me laisse guider tout doucement.

Ce rideau de fibres, tissées très irrégulièrement, forme des courbes comme des vagues très resserrées par endroits et très espacées à d'autres. C'est inattendu et joli à la fois.

Vers le haut, les jours sont si grands que l'on pourrait y passer la main, et même plus encore !

Je remarque que j'ai une certaine conscience dans ce rêve, c'était comme réel.

J'ai une agréable sensation de liberté aussi. Je sais que je peux me poser des questions d'une précision étonnante en sachant aussi que je peux intervenir si je le désire !

Et puis aussi je fus étrangement impressionnée, par tout ce bleu magnifique qui m'entourait et qui ne me rappelait rien...

J'avais le sentiment de n'avoir jamais vu une telle nuance, si particulière. Je me disais :

« Mais pourquoi ce bleu si beau ? Pourquoi ? » Je m'interrogeais en vain comme si c'était important et je m'imprégnais de tout mon être de cette couleur, c'était beau, c'est tout simplement cela, peut-être. Mais ce bleu, peu à peu, contactait, tout au fond de moi un mystérieux souvenir... Quelle agréable sensation que de se laisser gagner par cela.

J'étais illuminée et baignée dans cette couleur.

Puis le zoom se remet en marche et je me sens happée, je m'envole presque vers les points de lumière qui passent à travers les fibres. C'est doux et apaisant mais attise ma curiosité.

Comme pour répondre à mon étonnement, je retrouve, au fond de ma mémoire, enfin, le souvenir de ce bleu. C'est celui des fins de journée en début de l'été, du ciel d'Arcachon. Lorsque, sur le sable de la plage, fixant le ciel, j'attends patiemment le coucher du soleil. Le ciel semble vibrer, se mouvoir tout doucement et trouver, comme par magie, cette couleur précise, un court instant...

Le rêve continue et de plus près encore, je m'aperçois que cette toile bleue ressemble plutôt à un grand manteau, épais et transparent car avec beaucoup d'aisance il laisse passer cette éblouissante lumière. Les pans de côté permettent de deviner les longues manches donnant à l'ensemble, beaucoup de majesté. Tout est si vivant que c'est à peine concevable.

Je suis tout près à présent et j'ai l'impression que je peux toucher cette belle matière.

Je lève mon regard vers l'endroit qui pourrait montrer une tête, un visage ? Mais là où le tissage devient très large, très lâche, la lumière semble me sourire. Cela paraît complètement fou car il n'y a ni les yeux, ni la bouche... rien... c'est comme un ciel ! (J'en ai encore des frissons en écrivant ces mots).

Oui, comme un ciel légèrement nuageux, diaphane, poudré qui me sourit ! Même si cela peut sembler invraisemblable cela me souriait et avec tellement de force que tout à coup dans mon esprit, explose une affirmation : ça y est, je sais... je sais... tant de douceur et d'Amour et je m'entends prononcer : « Marie » (protectrice céleste de tous les enfants) :

« C'est la première fois que tu viens, toi ! » Elle semble ravie de constater que je n'émets aucun doute sur sa présence et que je suis prête à échanger avec elle. Tout est tellement doux, tellement « Amour ». Je la ressens radieuse, heureuse... (Je manque de qualificatifs pour décrire ce que je vis à ce moment-là).

C'est un peu comme une maman qui viendrait tout simplement vers son enfant. Et moi, là, je me sens comme son enfant, avec un immense respect, de l'amour, de la gratitude et une joie intense. Enveloppée dans cette lu-

mière, j'aimerais que le temps s'arrête.

Puis, tout à coup, l'échange. Simple, comme avec une amie qu'elle est déjà, je m'entends lui demander : « Mais ce livre ? Tu m'aideras ? Tu seras là ? » Elle s'illumine un peu plus ce que j'interprète comme une réponse rassurante :

« Regarde, vois, je suis là ! »

Je suis enveloppée d'une autre vague d'amour dans une grande douceur qui me transperce d'une joie calme et profonde. J'en ai la sensation forte et réelle dans toute ma chair ! Je sais que j'en garderai l'empreinte précise tout au fond de mon cœur jusqu'à la fin de ma vie. Ce ressenti pourrait ressembler à ce qu'il se passe en nous lorsqu'on devient mère pour la première fois. C'est de la même trempe.

Cela pourrait se traduire également par cette petite lumière qui s'allume en nous pour toujours à ce moment-là. On peut même dire qu'il y a un avant et un après, toutes les mères savent cela.

Je poursuis le récit de mon rêve :

Tout doucement, je traverse de tout mon être cette toile qui est pour moi le manteau de

Marie. C'est comme si je volais délicatement, portée par cette vibration vivante.

Je sens que tout m'affleure. C'est un bain mais dans une lumière aérienne : un filtre d'Amour ! J'ai un plaisir immense à profiter d'une telle opportunité. Cadeau céleste et hors du temps qui se transforme en onde de joie. Je me demande si je ne suis pas dans un conte de fée !

Le rêve continue encore, je passe à travers cette toile et me retrouve attirée derrière ce tissu, le plus simplement du monde. Là, de l'autre côté, plus rien, mais toujours la lumière, moins brillante cependant, plus épaisse, nébuleuse mais toujours rassurante.

J'ai même l'impression de ressentir sa douceur pénétrer tout mon corps. Je me dis :

« Dans le ciel, cela doit être exactement pareil ! »

J'en suis vraiment convaincue à présent.

Sur ma gauche, un petit ange est là, témoin. Il semble découpé dans du papier... Non, finalement, c'est son habit et sa collerette qui sont en papier, lui est bien réel, puisqu'il me sourit tel un petit farceur, heureux de me surprendre.